Les expériences ont donné les résultats suivants:

1. Le courant constant ascendant (l'anode est sur la tête ou sur le cerveau mis à nu, et le cathode à l'extrémité de l'épine dorsale), fort de 1 à 3 mA, rétablit (chez les grenouilles narcotisées) l'activité cardiaque dans le cas où le coeur fut arrêté par un fort courant induit, ainsi que dans le cas où il fut narcotisé.

2. Le rétablissement anélectrotonique de l'activité cardiaque a également lieu à la condition que les deux électrodes soient disposés sur la tête (l'électrode différent sur le cerveau oblong mis à nu et l'électrode indifférent—au commencement du museau).

Le rétablissement électrotonique de l'activité du coeur intoxiqué

L. L. Vassiliev

J'ai choisi pour objet de l'étude une grenouille spinale (*Rana temporaria*), fixée, pour l'isoler, sur une plaque de paraffine. Les contractions du coeur, mis à nu, furent enregistrées au moyen du cardiographe d'Engelmann. Un courant constant, pris à un accumulateur à 2 voltes, fut conduit chez l'objet de l'étude par un réochorde à une corde. Dans ce cas l'électrode différent à houpette (Zn — ZnSO) fut placé sur l'oreillette droite ou à la ventricule, et l'électrode large indifférent sur la région des muscles abdominaux. La puissance du courant pour le rétablissement dont je me suis servi ne dépassait pas 1,0—1,5 mA.

Dans ces conditions, j'ai réussi à établir les faits suivants:

1. Le cathélectron rétablit l'activité du coeur qui s'arrêta à la diastole sous l'effet de l'arécoline. L'anode, dans ce cas, empire l'état fonctionnel du coeur.

2. L'arrêt systolique de la ventricule cardiaque provoqué par la strophantine est déjà supprimé non par le cathode, mais par l'anode du courant constant. Le cathode rend, au contraire, l'effet du poison plus intense.

3. Au stade plus profond de l'altération, provoquée par les poisons susmentionnés, quand le cathode constant (ou l'anode) cesse d'opérer son effet, on réussit encore à maintenir l'action du coeur au moyen du courant interrompu de telle ou autre direction, suivant le caractère de l'altération.

4. Les faits établis permettent de conclure que, dans le cas du rétablissement anélectrotonique, l'appareil nervo-musculaire du coeur fut mis par le poison dans l'état d'altération „parabiotique“ de Védensky, tandis que dans le cas du rétablissement cathélectrotonique le coeur se trouvait en état „d'altération antiparabiotique“ qui est opposée à la parabiose par sa nature physico-chimique et physiologique (Vassiliev).